

# Lisières forestières

Fiche technique pour la création et  
la restauration de milieux associés



Mireille Mouas © CNPF

# Création et restauration de milieux associés : Lisière forestière

Les lisières sont des zones d'interface permettant une transition progressive entre forêt et milieu ouvert. Leurs atouts sont multiples, elles permettent de protéger les peuplements de certains aléas climatiques, de diminuer la pression du gibier sur le milieu et représentent une réserve de biodiversité importante.

## I Création d'une lisière forestière

### Création d'une lisière de massif forestier déjà existant :

La largeur de la lisière peut être variable (de 8 m à 20 m). Le choix des arbres à conserver sur la largeur de la lisière dépend de plusieurs facteurs dont : la stabilité, le bon état sanitaire, l'intérêt pour la faune et la diversité. On veillera également à conserver les arbres morts sur pieds (tant qu'il ne représentent aucun danger) car ils apportent une forte valeur écologique.

Certaines précautions sont à prendre avant toute prise de décision concernant la lisière :

- Le peuplement est assez vieux ;
- Le peuplement est suffisamment stable ;
- La forte mise en lumière doit être anticipée avant la coupe pour limiter les coups de soleil sur les essences sensibles ou le développement de gourmands sur le tronc ;
- La végétation potentiellement envahissante (ronce, fougère, molinie, clématite) doit être contrôlée avant coupe pour limiter tout risque de compétition avec la régénération des arbres et arbustes (cf fiche technique *préparation du sol et lutte contre la végétation concurrente*)

L'installation de lisière est envisageable partout où il existe une interface entre forêt et milieu ouvert. Il est conseillé de créer des irrégularités dans la structure et les contours de la lisière en diversifiant la largeur des différentes strates.



La lisière étagée est composée de 3 strates :

- Un ourlet herbacé (largeur  $\geq 4$  m)
- Une bande arbustive (largeur  $\geq 4$  m)
- Une ligne arborée

### Création d'une lisière par boisement :

Le choix des essences ligneuses doit se faire en fonction des conditions de la station. Un plan de plantation doit être réalisé afin de définir avec précision l'emplacement de chaque arbre et sera accompagné d'une estimation économique.

Le terrain devra être préparé en amont afin de décompacter les premiers horizons, de limiter le développement d'espèces concurrentes et de nettoyer la zone (rémanents, souches, déchets). Les lignes de plantation devront être disposées en quinconce et l'écartement entre les arbres et arbustes devra être suffisamment important. La protection des plants sera indispensable dès lors que la présence de gibier est trop importante.

En ce qui concerne la végétalisation de l'ourlet herbacé, elle peut se faire par végétalisation naturelle ou pas ensemencement.

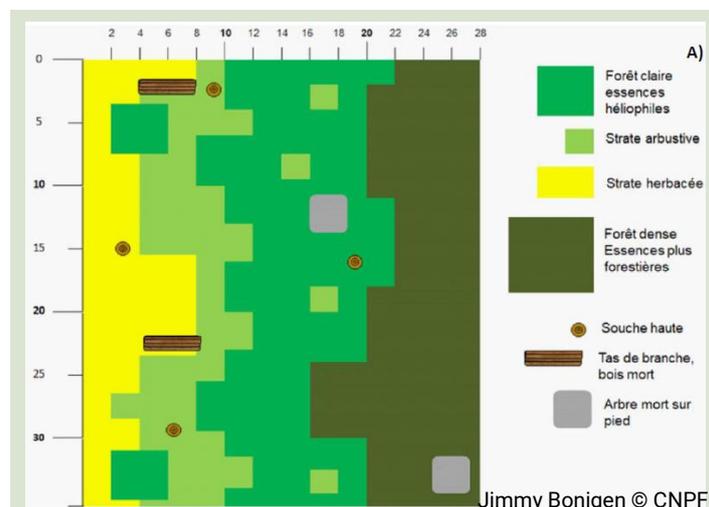


Schéma de la structure à rechercher au sein d'une lisière lors de sa création

## II Entretien de l'ourlet herbacé

L'entretien de la lisière est nécessaire afin de conserver l'étagement en dirigeant la dynamique naturelle de développement de la végétation ligneuse. Il faut chercher à maintenir la diversité des espèces au sein des différentes strates et à maintenir l'irrégularité de la lisière en intervenant par tronçons.

### Entretien de l'ourlet herbacé :

L'ourlet herbacé tendant spontanément vers une fermeture du milieu, une fauche est nécessaire (sur une hauteur minimum de 10 cm). Elle doit être réalisée entre mi-septembre et mi-octobre au plus tard et une fois par an, voire tous les deux ans si la dynamique de végétation n'est pas trop forte.

Une coupe des rejets ligneux et des ronces est également indispensable. Cette intervention est à réaliser en fin d'été, elle se fait de manière sélective deux fois par an jusqu'à la stabilisation du milieu.



Mireille Mouas © CNPF

Ourlet herbacé d'une lisière

## III Entretien de la strate arbustive

### Recépage des arbustes et arbres à croissance rapide :

Le recépage des essences à croissance rapide est essentiel afin de conserver la structure de la lisière. Il permet de diminuer la dynamique de ces essences, de rajeunir la strate arbustive, ainsi que de diminuer l'ombrage porté sur l'ourlet herbacé. Pour cela, les plants doivent être coupés à quelques centimètres du sol à la scie ou à l'ébrancheur à enclume suivant leur diamètre. L'action doit être réalisée hors période de végétation, idéalement en fin d'hiver et tous les cinq à huit ans.



Sylvain Gaudin © CNPF

Lisière étagée en bordure de prairie

### Lutte contre la végétation concurrente :

Un développement trop important de certaines espèces laisse peu de place à d'autres espèces pour se développer. La méthode et les outils à utiliser pour réduire la dynamique de la végétation indésirable dépendent des espèces ciblées :

- De manière générale : Utilisation d'un gyrobroyeur (diamètre max des ligneux : 4 cm) ou d'un broyeur forestier (diamètre max des ligneux : 15-20 cm) pour la végétation ligneuse et semi-ligneuse.
- Pour la fougère aigle et la ronce : Utilisation d'un scarificateur réversible, il permet un désherbage et un travail du sol jusqu'à 60 cm de profondeur.

Ces interventions sont à réaliser hors période de nidification, notamment en l'hiver pour une bonne visibilité (*cf partie IV*)



Afin d'éviter tout risque de propagation de maladies, il est fortement recommandé de désinfecter les outils coupants entre deux chantiers.

## Taille sélective des arbustes à croissance lente :

Cette action permet d'éclaircir la strate arbustive en réduisant le volume des branches et d'aérer la végétation pour permettre le développement de plantes herbacées dans la lisière. Pour cette intervention, on veillera à conserver au moins 1/3 de la branchaison pour ne pas trop stresser l'arbuste. L'intervention est à réaliser hors gel, hors période de montée de sève (mars, avril) ou période de descente de sève (fin août et jusqu'à la chute des feuilles). Une solution alternative à ces travaux consiste à recéper les arbustes et couper les arbres de cette strate à un rythme régulier.

## Taille des arbres en têtards :

Les arbres en têtards sont intéressants d'un point de vue écologique et paysager.

Pour leur création, une jeune tige doit être écimée entre 1 m et 3 m de haut, par la suite les bourgeons latéraux doivent être supprimés au printemps.

Lors de leur entretien : Les branches les plus basses doivent être élaguées pour que ne se développent que les bourgeons adventives situés sur la « tête de chat ». Pour un usage en tant que bois d'énergie, il est recommandé de couper les rejets sur la tête de chat tous les six ans pour les espèces dynamiques comme le saule et tous les 15 ans pour les autres espèces.



Phillippe Van Lerberghe © CNPF

Arbres en têtards

## IV Annexe

Tableau des périodes de reproduction de la faune susceptible d'être présente en forêt :

Faune/Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Oiseaux	Vert	Jaune	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Lépidoptères	Vert	Vert	Vert	Jaune	Orange	Orange	Orange	Jaune	Vert	Vert	Vert	Vert
Chiroptères	Jaune	Jaune	Vert	Vert	Orange	Orange	Orange	Orange	Vert	Vert	Vert	Jaune
Autres petits Mammifères (terrestres et aquatiques)	Vert	Vert	Jaune	Orange	Orange	Orange	Orange	Jaune	Jaune	Vert	Vert	Vert
Reptiles	Vert	Vert	Vert	Jaune	Orange	Orange	Orange	Orange	Jaune	Vert	Vert	Vert
Amphibiens	Vert	Jaune	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Jaune	Jaune	Vert	Vert	Vert

Vert : Périodes favorables aux interventions sylvicoles.

Jaune : Périodes de reproduction ou hibernation (chiroptère).

Orange : Périodes à éviter dans la mesure du possible (mise bas, éclosions des œufs, élevage des petits, etc.)

Pour plus d'informations, se référer au cahier de clauses techniques particulières du CNPF relatif aux lisières forestières.